

## LE ZOOM ÉCO DE 15H30 08/11/2018

### SINGAPOUR

## POURQUOI DYSON A CHOISI SINGAPOUR POUR FABRIQUER SES VÉHICULES ÉLECTRIQUES (1/2)

Lorsque le milliardaire britannique James Dyson, inventeur de l'aspirateur sans sac, a annoncé le 23 octobre qu'il produirait ses voitures électriques à Singapour, son choix a créé la surprise.

L'Etat-cité asiatique, qui manque de place, a des salaires très élevés et aucune voiture n'y a été fabriquée depuis que Ford a fermé son usine d'assemblage il y a près de quarante ans. « C'est un peu étonnant, compte tenu des coûts et de l'absence d'usines d'assemblage », a jugé Shantamu Majumdar, un directeur régional de J.D. Power.

Dyson a expliqué que sa décision était basée sur les chaînes d'approvisionnement, l'accès aux marchés et la disponibilité des compétences, qui compensent le facteur coûts. Mais quels autres facteurs auraient-ils pu influencer ce choix et pourquoi l'entreprise n'a-t-elle pas voulu aller s'installer directement dans le plus grand marché des véhicules électriques au monde, la Chine, comme l'a fait Tesla ? Voici un aperçu de certains avantages et inconvénients moins évidents :

#### *Coûts élevés/Aides généreuses*

Comparé à d'autres grandes villes, Singapour a les salaires parmi les plus élevés au monde après impôts, selon des études de la Deutsche Bank. Les terrains disponibles pour un usage industriel y sont rares et chers, et le coût de la vie y est globalement élevé.

Mais outre ses ingénieurs et scientifiques, pour une société de haute technologie comme Dyson, Singapour offre aussi de généreux programmes d'aides. Certains de ces programmes incluent des allègements de taxes pendant cinq ans, qui peuvent être prolongés, et des subventions qui peuvent couvrir jusqu'à 30 % du coût de projets visant à améliorer l'efficacité des opérations.

Singapour n'a pas indiqué si Dyson avait bénéficié de telles mesures. Pour accroître la productivité de son secteur manufacturier, qui représente moins d'un quart de sa production, la cité-Etat a cherché à attirer des producteurs de haut de gamme et ceux qui adoptent des processus de production automatisés.

Par Frédérique Payneau